

Séminaire d'interprétation d'auteurs
Semestre d'automne 2023
Euripide, *Hippolyte*
Défense d'Hippolyte : vers 993-1020

Eur. *Tro.* 686-687

αὐτὴ μὲν οὐπὼ ναὸς εἰσέβην σκάφος,
γραφῆι δ' ἰδοῦσα καὶ κλύουσ' ἐπίσταμαι.

Moi-même, je ne suis pas encore montée sur la coque d'un navire ; je n'en ai connaissance **que pour en avoir vu des représentations imagées** et pour en avoir entendu parler.

Pind. *Pyth.* 4.152-155

μῆλ' ἀ τε γάρ τοι ἐγὼ
καὶ βοῶν ξανθὰς ἀγέλας ἀφίημι' ἀ-
γρούς τε πάντας, τοὺς ἀποῦρας
ἀμετέρων τοκέων νέμειαι πλοῦτον πιαίνων
κοῦ με πονεῖ τεδὸν οἶκον ταῦτα πορσύνοντ' ἄγαν·
ἀλλὰ καὶ **σκάπτων μόναρχον**
καὶ θρόνος, ὃ ποτε Κρηθεΐδας
ἐγκαθίζων ἱππόταις εὐθύνε λαοῖς δίκας—
τὰ μὲν ἄνευ ξυνᾶς ἀνίας
λύσον, ἄμμιν μὴ τι νεώτερον ἐξ αὐ-
τῶν ἀναστάη κακόν.

Car les moutons, et les troupeaux roux de bœufs, moi je te les laisse, avec tous les champs, ceux que tu as volés à mes parents et que tu administres, engraisant ta richesse. En fait, cela ne me peine pas que tu prennes un tel soin de ta propre maison ; mais, tant **le sceptre garant du pouvoir sans partage** que le trône, sur lequel autrefois le fils de Créthée, siégeant, rendait la justice pour les peuples cavaliers – cela, sans chagrin réciproque, cède-le, pour éviter que, de ces circonstances, un nouveau malheur ne surgisse pour nous.

Soph. *OT* 584-589 [env. 425 av. J.-C.]

σκέψαι δὲ τοῦτο πρῶτον, εἴ τιν' ἂν δοκεῖς
ἄρχειν ἐλέσθαι ξὺν φόβοισι μᾶλλον ἢ
ἄτρεστον εὐδοῦντ', εἰ τὰ γ' αὐθ' ἕξει κράτη.
ἐγὼ μὲν οὖν οὐτ' αὐτὸς ἡμεῖρων ἔφην
τύραννος εἶναι μᾶλλον ἢ τύραννα δρᾶν,
οὐτ' ἄλλος ὅστις σωφρονεῖν ἐπίσταται.

Examine d'abord ce point : crois-tu que quelqu'un préférerait avoir le commandement avec la peur plutôt que de dormir tranquille, pour autant qu'il ait le même pouvoir ? Pour ma part, je ne souhaite pas être tyran plutôt que d'en avoir le pouvoir, et aucune personne douée de bon sens (ne penserait autrement).

Archil. fr. 19 West

οὐ μοι τὰ Γύγ<εω> τοῦ πολυχρύσου μέλει,
οὐδ' εἰλέ πῶ με ζῆλος, οὐδ' ἀγᾶιομαι
θ<εῶν> ἔργα, μεγάλης δ' οὐκ ἐρ<έω> τυραννίδος·
ἀπόπροθεν γὰρ ἔστιν ὀφθαλμῶν ἐμῶν.

Je ne fais aucun cas de Gygès et de son or abondant, et je n'ai pas encore été saisi de jalousie ; je n'envie pas les actions des dieux et je ne vais pas parler d'un grand pouvoir ; car cela est loin de mes yeux.

Cic. *Tusc.* 5.61-62

(...) *cum quidam ex eius adsentatoribus, Damocles, commemoraret in sermone copias eius, opes, maiestatem dominatus, rerum abundantiam, magnificentiam aedium regiarum negaretque unquam beatiorum quemquam fuisse, 'visne igitur' inquit, 'o Damocle, quoniam te haec vita delectat, ipse eam degustare et fortunam experiri meam?'*

cum se ille cupere dixisset, conlocari iussit hominem in aureo lecto strato pulcherrimo textili stragulo, magnificis operibus picto, abacosque compluris ornavit argento auroque caelato.

tum ad mensam eximia forma pueros delectos iussit consistere eosque nutum illius intuentis diligenter ministrare. aderant unguenta coronae, incendebantur

L'un des flatteurs [du tyran Denys de Syracuse], Damoclès, rappelait dans sa conversation les troupes de Denys, ses ressources, la splendeur de son pouvoir, l'abondance de ses richesses, la magnificence des bâtiments royaux, et il affirmait que personne n'avait jamais été plus heureux (que lui). Denys répondit : « Damoclès, puisque ce mode de vie te plaît, voudrais-tu y goûter toi-même et faire l'expérience de mon bonheur ? » (Damoclès) répondit qu'il voulait bien et (Denys) ordonna que l'on place notre homme sur un lit doré recouvert de superbes tissus brodés de magnifiques ouvrages, avec de nombreux plateaux gravés en or et en argent. Ensuite, il ordonna que, près de la table, on place des garçons sélectionnés, d'une extrême beauté, qui devaient pourvoir à ses désirs avec zèle. Il y

*odores, mensae conquisitissimis epulis extruebantur.
fortunatus sibi Damocles videbatur.*

*in hoc medio apparatu fulgentem gladium e lacunari
saeta equina aptum demitti iussit, ut impenderet illius
beati cervicibus. itaque nec pulchros illos ministratores
aspiciebat nec plenum artis argentum nec manum
porrigebat in mensam; iam ipsae defluebant coronae;
denique exoravit tyrannum, ut abire liceret, quod iam
beatus nollet esse.*

avait des parfums et des couronnes, on brûlait de l'encens, les tables débordaient des mets les plus délicats. Il sembla à Damoclès qu'il était heureux.

Au milieu de cet arrangement, (Denys) ordonna que l'on fasse pendre du plafond une épée étincelante attachée par un crin de cheval, afin qu'elle soit placée au-dessus de la nuque de cet heureux homme. C'est ainsi que (Damoclès) ne regardait ni ses beaux serviteurs ni l'argent travaillé avec art, et ne tendait pas la main vers la table ; et voilà que les couronnes tombaient d'elles-mêmes ; finalement, il implora le tyran de le laisser partir parce qu'il ne souhaitait plus être heureux.